

Intégration de la dimension culturelle dans la formation des psychologues : enjeux, défis et perspectives

Integration of the Cultural Dimension in the Training of Psychologists: Issues, Challenges, and Perspectives.

MADI AMAZIGH*

Université de Bejaia, Algérie

Madiamazigh@outlook.fr

Date de réception : 13-08-2024

Date d'acceptation :04-12-2024

Résumé :

L'intégration des dimensions culturelles dans l'enseignement de la psychologie est cruciale pour former des psychologues capables de répondre aux besoins spécifiques de la société. Ce texte met en avant l'importance de cette intégration, en soulignant que la diversité culturelle façonne les croyances et les comportements, ce qui rend nécessaire une formation adaptée. Néanmoins, des défis subsistent, tels que l'absence de programmes standardisés et le manque de ressources ainsi que d'expertise en psychologie culturelle. Malgré ces obstacles, les collaborations entre départements de psychologie et études culturelles offrent des perspectives prometteuses pour enrichir la formation. L'objectif est de formuler des recommandations visant à améliorer la formation des psychologues, afin qu'ils puissent mieux répondre aux besoins variés de la population et contribuer à son bien-être psychologique.

Les mots clés: Psychologie ; Études de la culture ; Formation ; Intégration.

Abstract:

The integration of cultural dimensions in psychology education is crucial for training psychologists who can address the specific needs of society. This text highlights the importance of such integration, emphasizing that cultural diversity shapes beliefs and behaviors, necessitating an adapted educational approach. However, challenges persist, such as the lack of standardized programs and limited resources and expertise in cultural psychology. Despite these obstacles, collaborations between psychology and cultural studies departments offer promising opportunities to enrich education. The goal is to propose recommendations to improve the training of psychologists so that they can better meet the diverse needs of the population and contribute to its psychological well-being.

Keywords : Psychology; Cultural Studies; Training; Integration.

* Corresponding author

Introduction

Ces dernières années, l'importance d'intégrer la recherche sur la culture dans la formation des psychologues s'est développée, en particulier dans les régions aux paysages socioculturels variés. Il est évident que cette intégration est primordiale, compte tenu des complexités de la conduite humaine dans son contexte socioculturel. Cette approche vise à souligner l'importance croissante de l'intégration de la recherche culturelle dans la formation des psychologues, tout en fournissant un contexte concernant les attentes particulières des populations en matière de condition intellectuelle et de psychologie.

Dans les sociétés riches en diversité culturelle, les populations sont façonnées par une tapisserie de traditions, de langues et de systèmes de croyances. Cette diversité, bien qu'emblématique de la richesse culturelle de ces nations, souligne également le besoin de formation et de prise en compte des éléments socioculturels qui influencent la condition intellectuelle et le bien-être. Dans ce cadre, la fonction des psychologues s'étend au-delà des modalités de guérison conventionnelles, nécessitant une compréhension nuancée des sensibilités culturelles. L'intégration de la recherche culturelle dans la formation en psychologie permet de doter les psychologues d'outils essentiels pour naviguer efficacement dans les interactions délicates entre culture et bien-être intellectuel.

En favorisant une connaissance approfondie des façons dont les éléments culturels façonnent les croyances, les attitudes et les comportements, les psychologues peuvent développer des méthodes d'évaluation, de diagnostic et d'intervention adaptées aux réalités culturelles. De plus, une telle intégration sert à combler l'écart entre expertise théorique et application pratique, permettant aux psychologues de proposer des interventions culturellement sensibles et adaptées à diverses populations. Contextualiser l'importance de cette intégration nécessite une compréhension des défis que présentent certains paysages socioculturels. Bien que des progrès notables aient été réalisés en matière de promotion de la santé mentale et d'accès aux soins, des défis importants persistent. Des facteurs tels que les traumatismes historiques, les disparités socio-économiques et la stigmatisation culturelle des troubles mentaux continuent d'affecter le bien-être dans diverses communautés. De plus, l'héritage du colonialisme et de la mondialisation a souvent conduit à l'adoption de méthodes psychologiques centrées sur l'Occident, négligeant parfois les perspectives et contextes culturels locaux. Dans ce contexte, le besoin de psychologues culturellement compétents devient de plus en plus pressant. En intégrant la recherche culturelle dans la formation en psychologie, les établissements peuvent former des praticiens capables de répondre efficacement aux besoins diversifiés des populations. Cela ne signifie pas seulement une meilleure compréhension des influences culturelles sur la santé mentale, mais aussi le développement d'interventions adaptées au contexte et sensibles aux besoins spécifiques des groupes diversifiés. Le lien entre la recherche culturelle et la formation en psychologie est vital dans des régions caractérisées par une grande diversité culturelle. En dotant les psychologues d'une connaissance approfondie des dynamiques culturelles et de leurs effets sur la santé mentale, il est possible de former une nouvelle génération de praticiens capables

de fournir des soins adaptés, répondant aux besoins des individus et des groupes à travers diverses sociétés multiculturelles.

1. Importance de l'intégration des études culturelles dans l'enseignement supérieur de la psychologie

L'intégration de la dimension culturelle dans la formation en psychologie est d'une importance cruciale, tant sur le plan théorique que pratique, car elle constitue un fondement essentiel pour comprendre les subtilités de la conduite humaine dans son contexte socioculturel. Une telle approche permet de reconnaître les influences profondes des valeurs, des normes, des croyances et des traditions sur les attitudes et les comportements des individus, offrant ainsi une vision plus complète et nuancée de la psyché humaine. En intégrant ces éléments dans les programmes de formation, les futurs psychologues sont mieux préparés à répondre de manière efficace et adaptée aux besoins diversifiés des populations qu'ils desservent. L'enjeu dépasse la simple acquisition de connaissances théoriques. L'inclusion des dimensions culturelles dans la formation des psychologues joue un rôle clé dans la promotion de l'équité et de l'inclusivité dans les services de santé mentale. Cela garantit que les interventions ne sont pas seulement pertinentes sur le plan clinique, mais également respectueuses des identités culturelles des individus. Par exemple, les troubles mentaux, les stratégies d'adaptation et les relations interpersonnelles sont souvent perçus différemment en fonction des contextes culturels. Sans une compréhension adéquate de ces variations, les praticiens risquent d'appliquer des solutions génériques ou inadaptées, réduisant ainsi l'efficacité de leurs interventions. L'intégration de la diversité culturelle dans la formation ne bénéficie pas uniquement aux individus, mais renforce également la profession elle-même. Elle encourage l'élaboration de nouvelles théories et méthodologies qui transcendent les paradigmes occidentaux dominants, contribuant ainsi à une psychologie véritablement globale. Par ailleurs, cette approche favorise la collaboration interdisciplinaire, en combinant les apports de disciplines telles que l'anthropologie, la sociologie et les études culturelles pour enrichir la compréhension des phénomènes psychologiques.

Pour mettre en œuvre cette vision, plusieurs actions peuvent être envisagées. Premièrement, les curricula en psychologie doivent inclure des cours spécifiques sur la psychologie interculturelle, le rôle des croyances culturelles dans la santé mentale et les pratiques thérapeutiques adaptées à des contextes diversifiés. Deuxièmement, des programmes d'échange international et de recherche collaborative pourraient être développés pour permettre aux étudiants et aux enseignants d'acquérir une exposition pratique à des contextes multiculturels. Troisièmement, il est essentiel de former les formateurs eux-mêmes, afin de garantir qu'ils possèdent les compétences nécessaires pour intégrer efficacement les dimensions culturelles dans leur enseignement. Enfin, l'intégration de la culture dans la formation des psychologues contribue également au bien-être global des communautés. En reconnaissant les spécificités culturelles des individus et en les valorisant dans les interventions, cette démarche humanise la relation thérapeutique et renforce la confiance entre les professionnels et leurs patients. Cela peut également contribuer à réduire la stigmatisation associée aux troubles mentaux dans certaines cultures, en encourageant une meilleure acceptation des soins de santé mentale. L'intégration de la dimension culturelle dans la formation des psychologues n'est pas seulement une nécessité académique, mais aussi un impératif éthique et social. En formant des praticiens culturellement compétents, nous construisons les bases d'une pratique psychologique inclusive, efficace et adaptée aux réalités du monde contemporain. Cette démarche est essentielle pour garantir que les services de santé

mentale répondent de manière adéquate aux besoins de tous, indépendamment de leur origine ou de leur contexte culturel.

1.1 Une compréhension des complexités du comportement humain dans son contexte socioculturel

La compréhension des subtilités de la conduite humaine dans son contexte socioculturel constitue une entreprise multidisciplinaire qui se nourrit des apports de la sociologie, de l'anthropologie et de la psychologie. Les éléments socioculturels exercent une influence primordiale sur la formation des valeurs, des normes et des comportements individuels, imprégnant chaque facette de l'existence. De la structure intime du noyau familial aux standards normatifs de la société, des coutumes traditionnelles aux attentes collectives, le contexte socioculturel déploie une riche trame au sein de laquelle s'inscrit la conduite humaine (Berry et al., 2011).

Les travaux anthropologiques mettent en évidence depuis longtemps l'importance des normes et des pratiques culturelles dans la configuration de la conduite humaine. Des figures telles que Margaret Mead et Clifford Geertz ont exploré l'impact des valeurs et des idéaux culturels sur la construction de l'identité individuelle et les interactions sociales (Mead, 1928 ; Geertz, 1973). Les recherches de Mead aux Samoa, par exemple, ont révélé la diversité des normes culturelles régissant la jeunesse et la sexualité, remettant en question les postulats occidentaux sur la nature humaine (Mead, 1928). La notion de "description épaisse" de Geertz met l'accent sur la nécessité de comprendre les pratiques culturelles dans leur contexte socioculturel global, en dévoilant le réseau complexe de significations qui sous-tend la conduite humaine (Geertz, 1973). De même, les perspectives sociologiques offrent des éclairages précieux sur la manière dont les structures sociales et les institutions influencent la conduite humaine. L'imagination sociologique, telle que conceptualisée par C. Wright Mills, nous invite à explorer l'entrecroisement de la biographie individuelle et de l'histoire collective, en reconnaissant l'impact des forces sociales majeures sur les expériences individuelles (Mills, 1959). Des penseurs comme Durkheim, avec ses études sur la solidarité sociale, et Weber, avec son analyse de l'éthique protestante, ont examiné les façons dont les valeurs culturelles et les normes sociales influent sur le comportement humain (Durkheim, 1893 ; Weber, 1905).

En psychologie, l'approche socioculturelle met l'accent sur l'importance de prendre en compte les facteurs culturels dans la compréhension du comportement humain. Des chercheurs comme Harry Triandis et Michael Bond ont mis en évidence la diversité des comportements à travers les cultures, remettant en question l'universalité des théories psychologiques (Triandis, 1994 ; Bond, 1991). Le concept de compétence culturelle est apparu comme un cadre central pour appréhender l'impact des facteurs culturels sur les processus mentaux, soulignant la nécessité pour les psychologues de reconnaître leurs propres biais culturels et d'adapter leurs interventions aux contextes culturels de leurs clients (Sue et al., 1982).

Comprendre les intrications de la conduite humaine dans son contexte socioculturel requiert une approche pluridisciplinaire, mobilisant les savoirs de la sociologie, de l'anthropologie et de la psychologie. En analysant les interactions entre les valeurs culturelles, les normes sociales et les structures institutionnelles et leur impact sur le comportement humain, les chercheurs et les praticiens peuvent développer une compréhension plus approfondie et nuancée du comportement humain, contribuant ainsi à promouvoir la sensibilité culturelle et la justice sociale.

1.2 Adaptation des services psychologiques aux besoins et aux expériences uniques des individus

Il est primordial de parler de la variation des données mentales pour répondre aux désirs et aux attentes spécifiques des gens. Ce facteur d'exercice mental souligne l'importance d'adapter les interventions et les remèdes pour tenir compte des différents antécédents, contextes culturels et rapports privés des clients. La recherche en psychologie a souligné l'importance de la compétence culturelle et des processus axés sur le client dans la fourniture d'offres mentales puissantes et morales (Constantine et al. 2002 ; Sue et al. 2009).

La compétence culturelle renvoie à la capacité des psychologues à appréhender et à travailler efficacement avec des personnes issues de divers horizons culturels (Constantine et al. 2002). Cela consiste à repérer l'impact des valeurs, croyances et normes culturelles sur les rapports et les comportements des clients. Les psychologues culturellement compétents sont mieux équipés pour établir des relations, de la confiance et une collaboration avec les utilisateurs, ce qui conduit à des effets curatifs plus merveilleux (Sue et al. 2009). De plus, les processus axés sur le client mettent l'accent sur l'importance des soins individualisés et sur la participation active des clients au processus de guérison (Rogers, 1951). En adoptant une approche centrée sur le client, les psychologues peuvent permettre aux clients de prendre pleinement en compte leur traitement, en tenant compte d'une flexibilité supplémentaire et d'une personnalisation des interventions pour répondre à leurs désirs et préférences spécifiques.

La recherche a en outre établi l'efficacité d'interventions adaptées à la culture pour améliorer les effets des remèdes pour les personnes issues de divers milieux culturels (Bernal et al., 2009). Les interventions adaptées à la culture incluent des solutions entièrement fondées sur des preuves pour les rendre plus pertinentes, acceptables et efficaces pour des groupes culturels spécifiques. En incorporant des valeurs, des croyances et des pratiques culturelles dans les protocoles de traitement, les psychologues peuvent renforcer la pertinence culturelle et l'acceptabilité des interventions, conduisant ainsi à un engagement et à une rétention accrus dans le traitement (Bernal et al. 2009).

1.3 Une perspective holistique sur les croyances, attitudes et comportements.

Il est essentiel de parler d'une perspective holistique sur la façon dont les éléments culturels ont un impact sur les croyances, les attitudes et les comportements. Cet élément de l'exercice mental met l'accent sur l'importance de l'information, sur l'interaction entre la sous-culture et la psychologie et sur ses effets sur les pensées, les émotions et les actions des gens. La recherche en psychologie a souligné l'importance de la psychologie culturelle et la nécessité pour les psychologues de garder à l'esprit les éléments culturels de leurs approches d'évaluation et de traitement (Markus et Kitayama, 1991 ; Berry, 2001).

La psychologie examine comment les contextes culturels façonnent les processus mentaux des individus, y compris la cognition, les émotions et la motivation (Markus et Kitayama, 1991). En adoptant un angle de psychologie culturelle, les psychologues peuvent exploiter la perception des méthodes dans lesquelles les valeurs, normes et pratiques culturelles ont un impact sur les croyances, les attitudes et les comportements des gens. Cela consiste à repérer les versions culturelles dans les styles cognitifs, l'expression émotionnelle et la conduite sociale au sein de groupes culturels spécifiques (Berry, 2001). De plus, la connaissance de l'effet des facteurs culturels sur les croyances, les attitudes et les comportements permet aux psychologues d'élargir les approches d'évaluation et de traitement plus délicates et applicables sur le plan culturel. Cela peut également inclure l'intégration d'outils d'évaluation culturellement adaptés, l'adaptation d'interventions entièrement fondées sur des données

probantes pour s'aligner sur les valeurs et croyances culturelles, et la réflexion sur les éléments culturels de la relation de guérison (Sue et al. 2009). En adoptant un angle holistique qui prend en compte les contextes culturels dans lesquels les gens sont intégrés, les psychologues peuvent offrir des soins extrêmement puissants et culturellement adaptés.

1.4 La Culture comme clé de Voûte du Normal et de l'Anormal

Dans le premier chapitre de "Essais d'ethnopsychiatrie générale", Georges Devereux met en lumière l'importance cruciale de la culture dans la définition des concepts de normalité et d'anormalité, soulignant que ces concepts sont les piliers fondamentaux de la psychiatrie et de la psychologie. Il commence par critiquer l'absence de discussion systématique sur ces notions au sein de la psychiatrie traditionnelle, une lacune qui, selon lui, empêche une compréhension et une application clinique adéquates. Contrairement aux ethnologues, les psychiatres ont rarement approfondi de manière systématique les définitions de ce qui est normal et anormal, ce qui limite leur capacité à résoudre le problème fondamental de la délimitation entre ces deux états. Devereux insiste sur le fait que l'ethnopsychiatrie, en tant que science interdisciplinaire, doit aller au-delà de l'emprunt de techniques ethnologiques et psychiatriques pour véritablement intégrer et enrichir mutuellement les concepts clés de ces disciplines. Il propose une fécondation réciproque des concepts fondamentaux de l'ethnologie et de la psychiatrie pour créer une approche véritablement interdisciplinaire.

Cette approche permet de mieux comprendre comment les différentes cultures influencent les perceptions de normalité et d'anormalité, en reconnaissant que des comportements jugés acceptables dans une culture peuvent être perçus comme pathologiques dans une autre. La culture joue un rôle primordial dans la définition de ce qui est considéré comme normal ou anormal, influençant profondément les comportements et les états mentaux jugés acceptables ou déviants. Devereux illustre cette variabilité culturelle en soulignant que des normes culturelles, valeurs et croyances diverses peuvent entraîner des perceptions très différentes de la santé mentale et des troubles psychologiques. Par exemple, certains comportements considérés comme des symptômes de troubles mentaux dans une culture peuvent être interprétés comme des expressions de spiritualité ou de créativité dans une autre. La reconnaissance de l'impact de la culture permet aux praticiens de l'ethnopsychiatrie d'adopter une approche plus nuancée et contextuelle dans le diagnostic et le traitement des troubles mentaux, en développant des interventions thérapeutiques adaptées aux besoins spécifiques des patients issus de divers milieux culturels. Cette perspective interculturelle aide à éviter les erreurs de diagnostic basées sur des préjugés culturels, favorisant ainsi une plus grande empathie et compréhension dans la relation thérapeutique. Par exemple, un patient issu d'une culture où les hallucinations auditives sont interprétées comme des messages spirituels pourraient être mal diagnostiqués et traité de manière inappropriée si le praticien ne prend pas en compte ce contexte culturel. En soulignant les lacunes de la psychiatrie traditionnelle et en proposant une véritable interdisciplinarité, Devereux ouvre la voie à une meilleure compréhension et à une pratique plus inclusive et efficace de la psychiatrie. Cette analyse démontre l'importance essentielle de prendre en compte les contextes culturels pour une pratique clinique plus éclairée et plus humaine. En intégrant les connaissances et les méthodes de l'ethnologie et de la psychiatrie, l'ethnopsychiatrie permet de mieux comprendre les divers aspects de la condition humaine, favorisant ainsi une approche plus holistique et respectueuse des différences culturelles dans le traitement des troubles mentaux. (Devereux, 1977)

2. Soigner le patient dans sa culture :

Il est primordial de comprendre l'importance de traiter les patients dans le contexte de leur propre sous-culture. La littérature fournit un aperçu précieux de l'importance de l'expertise

culturelle dans les approches psychothérapeutiques. L'ethnopsychiatrie, par exemple, met l'accent sur la relation complexe entre la sous-culture et la santé intellectuelle, en soulignant comment les normes, croyances et pratiques culturelles ont un effet sur le bien-être mental d'une personne (Devereux, 1977 ; Nathan, 2001). Cela souligne la nécessité de réfléchir aux éléments culturels lors de la conceptualisation et du traitement des troubles mentaux. De même, les procédures systémiques de guérison du propre cercle de parents appréhendent l'effet profond de la sous-culture sur la dynamique, les rôles, les styles d'échange verbal et les mécanismes d'adaptation du propre cercle de parents (Goldbeter-Merinfeld et Vander Borgh, 2002). Ne pas tenir compte des nuances culturelles pourrait également empêcher le développement de la guérison et mettre en péril l'alliance de guérison (Platteau et Scandariato, 2002). À l'opposé, la technique cognitivo-comportementale néglige souvent les préoccupations culturelles, se concentrant principalement sur les styles cognitifs et comportementaux sans aborder de manière appropriée le contexte culturel (Chaloult, 2008). Cependant, à mesure que les impacts culturels imprègnent les pensées, les comportements et les expériences émotionnelles des gens, négliger des éléments culturels peut entraîner des interprétations erronées et des interventions inutiles (Laurent, 2007).

Par conséquent, il est essentiel que les cliniciens approfondissent leur connaissance des antécédents culturels fondateurs des patients avant de se lancer dans une méthode de guérison. En reconnaissant l'étendue culturelle et en cultivant la compétence culturelle, les thérapeutes peuvent embellir l'efficacité des remèdes et vendre d'excellents résultats de guérison (Betancourt et al. 2003). Des évaluations culturelles complètes, englobant des éléments tels que l'identité culturelle, les croyances, les valeurs, les styles d'échange verbal et les comportements de recherche d'aide, constituent la base d'interventions adaptées à la culture (Sue et al. 1982). De plus, les efforts de collaboration entre thérapeutes et clients, fondés sur la reconnaissance mutuelle et l'humilité culturelle, favorisent et facilitent les processus de guérison culturellement délicats (Hook et al. 2013). L'intégration des préoccupations culturelles dans l'exercice de guérison ne reconnaît plus la complexité de l'amour humain, mais honore également l'attention et le domaine d'expertise de chaque personne dans son contexte culturel (Bernal et Domenech Rodríguez, 2012). Par conséquent, en tant que cliniciens, il nous incombe de prioriser la compétence culturelle et de toujours tenter d'approfondir notre expertise des dimensions culturelles de la psychologie humaine afin d'offrir des soins puissants et moraux à notre nombreuse clientèle.

3. Défis rencontrés à l'intégration

Pour améliorer la compréhension des influences culturelles dans la pratique psychologique, un certain nombre d'obstacles à l'intégration des études culturelles dans l'enseignement de la psychologie dans des contextes multiculturels doivent être surmontés. L'absence de programmes d'études uniformisés traitant de manière adéquate les questions culturelles constitue un obstacle majeur. De nombreux programmes de psychologie privilégient les idées et approches occidentales, négligeant ainsi le riche héritage culturel local et la variété des perspectives psychologiques présentes dans ces régions (Ahmed, 2020). De plus, le manque de ressources et de compétences en psychologie culturelle des membres du corps professoral complique la mise en place d'une formation approfondie en matière culturelle (Belhadj-Aissa, 2016). Ces obstacles entravent la formation de psychologues compétents et capables de répondre aux besoins diversifiés des patients dans des sociétés multiculturelles. De plus, il existe un manque de connaissances sur le contexte socioculturel des phénomènes psychologiques dans ces régions en raison du manque d'accent mis sur les études culturelles dans les programmes de psychologie (Ahmed, 2020). Les théories psychologiques créées dans des contextes occidentaux peuvent ne pas s'appliquer pleinement

aux sociétés multiculturelles, entraînant ainsi des interprétations erronées des comportements et des interventions inadaptées (Belhadj-Aissa, 2016). L'inclusion des études culturelles dans l'enseignement de la psychologie est également compliquée par le manque de ressources pédagogiques et d'instruments d'évaluation adaptés aux différentes cultures (Ahmed, 2020).

Une autre difficulté réside dans l'exigence de coopération interdisciplinaire entre les programmes d'études culturelles et les départements de psychologie. Une collaboration efficace est souvent entravée par des barrières institutionnelles et des silos disciplinaires, bien qu'une telle collaboration puisse enrichir l'expérience d'apprentissage des étudiants et contribuer à la création de solutions psychologiques adaptées aux cultures locales (Belhadj-Aissa, 2016). Malgré ces obstacles, il existe encore des opportunités de progrès. Encourager les partenariats de recherche entre les programmes d'études culturelles et les départements de psychologie pourrait enrichir les expériences éducatives des étudiants et contribuer à la création d'interventions psychologiques culturellement appropriées (Kamel, 2017). L'intégration de cette dimension dans l'enseignement de la psychologie pourrait également être améliorée en incluant une formation aux compétences culturelles dans les programmes de psychologie et en offrant aux membres du corps professoral des opportunités de développement professionnel (Belhadj-Aissa, 2016). Pour former des psychologues compétents, capables de répondre efficacement aux demandes variées de la société, il est impératif que les enseignants en psychologie abordent les défis liés à l'intégration des études culturelles dans l'enseignement de la psychologie. Reconnaître l'importance des éléments culturels dans la pratique psychologique et mettre en place des stratégies pour surmonter ces défis permettraient aux programmes de psychologie de mieux préparer les étudiants à gérer la diversité culturelle dans leur futur métier.

3.1 Manque de programmes d'études standardisés

L'un des obstacles majeurs à l'intégration des études culturelles en psychologie réside dans l'absence de programmes d'études standardisés qui abordent de manière explicite les dimensions culturelles. Cette lacune entrave la formation de psychologues compétents pour répondre aux divers besoins des populations dans des contextes culturels variés. Lorsque les programmes éducatifs omettent d'inclure les questions culturelles de manière significative, les étudiants risquent d'obtenir leur diplôme sans maîtriser les connaissances et les compétences fondamentales nécessaires pour naviguer efficacement dans des environnements multiculturels (Ahmed, 2020). L'absence de standardisation des programmes a également des répercussions sur l'accès à des ressources pédagogiques adaptées et à des outils d'évaluation sensibles aux spécificités culturelles. Cette insuffisance limite la capacité des institutions éducatives à fournir une formation exhaustive et pertinente pour comprendre et traiter les phénomènes psychologiques dans leur contexte socioculturel (Belhadj-Aissa, 2016). Par exemple, les outils psychométriques utilisés dans des contextes monoculturels peuvent ne pas tenir compte des nuances culturelles, ce qui peut conduire à des diagnostics erronés ou à des interventions inappropriées.

Cette situation engendre une formation déséquilibrée où les diplômés, bien qu'experts dans des théories universelles de la psychologie, peuvent avoir une compréhension inadéquate des influences culturelles sur le comportement, les valeurs et les croyances des individus. En conséquence, ils risquent de formuler des interprétations comportementales erronées ou d'adopter des réponses thérapeutiques mal adaptées aux besoins réels de leurs clients (Kamel, 2017). Ce manque de préparation peut non seulement compromettre l'efficacité des interventions psychologiques, mais également renforcer les inégalités en matière de santé

mentale en ignorant les besoins des populations culturellement marginalisées. Pour pallier ces défis, il est essentiel de réviser les curricula en psychologie afin d'inclure des perspectives interculturelles. Cela implique le développement de contenus éducatifs intégrant la diversité culturelle, l'introduction de cours spécifiques sur la psychologie interculturelle, et l'adoption d'une approche critique envers les paradigmes occidentaux dominants. De plus, la formation des formateurs à la prise en compte des dimensions culturelles et l'adaptation des instruments d'évaluation aux différents contextes culturels constituent des étapes cruciales pour former des professionnels compétents et sensibles aux besoins diversifiés des individus.

3.2 Priorité accordée aux théories et méthodologies occidentales

Un autre obstacle majeur à l'intégration des études culturelles en psychologie est la prédominance des théories et méthodes occidentales dans les systèmes éducatifs. De nombreux départements de psychologie, particulièrement dans des contextes non occidentaux, privilégient les approches développées dans des cadres culturels occidentaux, souvent au détriment des perspectives autochtones et des savoirs culturels spécifiques à leurs propres sociétés. Cette préférence systémique marginalise les éléments socioculturels locaux qui influencent profondément les comportements et les processus psychologiques (Bekhouche, 2019).

L'accent excessif sur les théories occidentales peut aboutir à une vision biaisée ou partielle des phénomènes psychologiques. Les étudiants en psychologie formés dans ce cadre sont souvent peu exposés aux cadres conceptuels locaux et aux méthodologies enracinées dans leur propre culture. Cela peut non seulement limiter leur capacité à contextualiser les comportements humains, mais aussi compromettre leur aptitude à adapter et appliquer les concepts psychologiques dans des environnements qui diffèrent radicalement des contextes où ces théories ont été initialement développées (Sahnoune, 2018). De plus, cette dépendance aux idées occidentales peut entraver le développement de pratiques psychologiques sensibles aux contextes locaux. Les approches importées peuvent ne pas tenir compte des réalités culturelles et sociales spécifiques, ce qui réduit leur pertinence et leur efficacité. Cette situation perpétue également une forme d'hégémonie culturelle, où les modèles occidentaux de compréhension du comportement humain sont implicitement valorisés au détriment des perspectives indigènes. Cela peut marginaliser les savoirs locaux, renforcer les inégalités épistémiques et freiner l'innovation dans les pratiques psychologiques adaptées aux contextes non occidentaux (Bouchenak, 2020). Pour surmonter cet obstacle, il est impératif de promouvoir une approche de la formation en psychologie qui soit inclusive et plurielle. Cela pourrait inclure l'intégration de perspectives culturelles locales dans les curricula, le soutien à la recherche sur les cadres théoriques autochtones et le développement de méthodologies adaptées aux réalités culturelles des communautés desservies. Les institutions devraient également encourager une évaluation critique des paradigmes occidentaux dominants, afin de former des professionnels capables de combiner les approches universelles et contextuelles pour mieux répondre aux besoins diversifiés des populations. Cette démarche favorise une psychologie véritablement globale, sensible aux spécificités culturelles et respectueuse de la diversité humaine.

3.3 Ressources limitées

L'intégration des études culturelles dans l'enseignement de la psychologie se heurte à des défis structurels majeurs, notamment le manque de ressources institutionnelles et de connaissances spécialisées parmi le corps professoral. Beaucoup d'établissements

d'enseignement supérieur éprouvent des difficultés à offrir des cours ou des programmes de formation approfondis axés sur la psychologie culturelle en raison de contraintes financières, matérielles et humaines. Ce déficit limite la capacité des enseignants à transmettre aux étudiants les concepts, les théories et les techniques essentiels pour aborder les phénomènes psychologiques dans une perspective culturelle (Lakhdari et Aoudia, 2017). Un autre aspect crucial de ce problème réside dans le manque de professeurs qualifiés en psychologie culturelle. La pénurie de formateurs ayant une expertise dans ce domaine entrave la création et la mise en œuvre de programmes d'études adaptés aux réalités culturelles locales et globales. Les institutions manquent souvent de spécialistes capables d'intégrer des perspectives interculturelles dans leurs enseignements, ce qui perpétue une approche uniformisée et souvent centrée sur des paradigmes occidentaux (Bensalah & Bouziane, 2019). Ce déséquilibre prive les étudiants d'une exposition à une diversité de points de vue culturels, limitant leur compréhension des variations comportementales et des dynamiques sociales dans des contextes multiculturels. En outre, les programmes de développement professionnel pour les enseignants, qui pourraient combler ces lacunes, sont souvent sous-financés et insuffisamment soutenus. Cette absence d'investissement freine l'amélioration des compétences des enseignants en psychologie culturelle et empêche l'élaboration de curriculums qui reflètent la complexité et la richesse de la diversité humaine (Bouchama et Chikhi, 2018). Sans un renforcement significatif de ces initiatives, il est difficile de préparer les futurs psychologues à naviguer efficacement dans des environnements multiculturels ou à fournir des interventions adaptées aux besoins variés des populations qu'ils servent.

Pour surmonter ces obstacles, des actions concrètes doivent être entreprises. D'une part, il est nécessaire de renforcer les capacités des établissements en allouant davantage de ressources financières et humaines à la création de cours sur la psychologie culturelle. Cela pourrait inclure le recrutement de professeurs qualifiés dans ce domaine, ainsi que l'organisation de formations continues pour les enseignants existants afin de les sensibiliser aux enjeux culturels. D'autre part, des partenariats internationaux pourraient être développés pour échanger des pratiques pédagogiques et des ressources, ce qui favoriserait l'élaboration de curriculums plus inclusifs et contextualisés. Il est essentiel de sensibiliser les décideurs à l'importance de l'inclusion culturelle dans l'enseignement de la psychologie. Les politiques éducatives doivent soutenir le développement de programmes interdisciplinaires intégrant la psychologie, l'anthropologie, la sociologie et d'autres disciplines pertinentes, afin d'encourager une compréhension holistique et nuancée des comportements humains dans leur contexte culturel. Cette approche garantirait non seulement une formation plus équilibrée pour les étudiants, mais aussi une pratique psychologique plus équitable et efficace.

4. L'ethnopsychiatrie : comme Cadre Indispensable pour la Recherche et la Pratique Clinique ?

Nous pouvons dire que l'ethnopsychiatrie peut servir de cadre de référence à la fois dans la recherche et la pratique clinique. Devereux souligne l'importance de la méthodologie et de l'approche conceptuelle pour comprendre les comportements, en particulier les comportements anormaux. Il propose que pour adapter les découvertes des sciences sociales à la psychiatrie clinique, il est essentiel d'adopter une manière d'envisager les comportements humains qui intègre les dimensions culturelles, biologiques, expérientielles et névrotiques. Il commence par critiquer la vision étroite de la psychiatrie traditionnelle qui ne tient pas compte des contextes culturels dans lesquels les comportements se manifestent. Il insiste sur l'importance d'une approche interdisciplinaire qui enrichit mutuellement l'ethnologie et la psychiatrie. L'ethnopsychiatrie, selon lui, permet de comprendre comment les divers aspects

de la culture influencent la perception et l'expression des troubles mentaux. Il met aussi en avant plusieurs axes de comportement essentiels pour une compréhension holistique des troubles mentaux. Les axes biologiques se concentrent sur les aspects physiologiques et génétiques des comportements, tandis que les axes expérientiels examinent l'impact des expériences de vie individuelles. Les axes culturels analysent comment les normes, valeurs et croyances culturelles façonnent les comportements, et les axes névrotiques explorent les mécanismes psychologiques sous-jacents aux névroses.

Devereux critique également l'usage simpliste de catégories diagnostiques qui ne tiennent pas compte de la variabilité culturelle. Il illustre cette critique par des exemples concrets où des comportements perçus comme anormaux dans une culture peuvent être considérés comme normaux ou même valorisés dans une autre. Cette variabilité souligne la nécessité pour les praticiens de l'ethnopsychiatrie de développer des compétences interculturelles et de s'engager dans une analyse contextuelle profonde pour éviter les erreurs de diagnostic et les traitements inappropriés. L'importance de la culture dans la définition de la normalité et de l'anormalité est centrale dans ce chapitre. Devereux démontre que les troubles mentaux ne peuvent pas être pleinement compris sans considérer le contexte culturel spécifique dans lequel ils se manifestent. Il plaide pour une intégration des connaissances ethnologiques dans la pratique clinique pour améliorer la pertinence et l'efficacité des interventions thérapeutiques. Cette approche holistique permet de mieux répondre aux besoins des patients issus de divers milieux culturels, en respectant leurs particularités et en favorisant une relation thérapeutique plus empathique et compréhensive.

Il met donc en évidence la nécessité d'une véritable interdisciplinarité dans la recherche et la pratique psychiatrique. En intégrant les perspectives ethnologiques, l'ethnopsychiatrie offre un cadre de référence riche et nuancé qui enrichit la compréhension des troubles mentaux et améliore la qualité des soins prodigués aux patients. Cette approche innovante de Devereux appelle à une redéfinition des concepts de normalité et d'anormalité, ancrée dans une reconnaissance profonde de l'impact des contextes culturels sur la psyché humaine. (Devereux, 1977)

5. Perspectives d'avenir

Encourager les partenariats de recherche entre les programmes d'études culturelles et les départements de psychologie constitue une opportunité positive pour faire progresser l'intégration culturelle dans l'enseignement supérieur des sociétés multiculturelles. Les universités peuvent favoriser le partage de connaissances et de compétences entre membres du corps professoral ayant une formation en études culturelles et en psychologie en soutenant la coopération multidisciplinaire. Grâce à ce partenariat, des initiatives de recherche culturellement sensibles et des modifications curriculaires qui représentent le contexte socioculturel diversifié de ces régions peuvent être développées (Boukrouma et Benmaati, 2019).

Les étudiants bénéficient d'expériences d'apprentissage enrichies qui intègrent des principes psychologiques et des connaissances culturelles grâce à des efforts de collaboration, tels que des séminaires conjoints, des ateliers et des projets de recherche. Cela favorise une compréhension plus approfondie des complexités du comportement humain dans des contextes culturels variés (Lakhdari & Aoudia, 2018). De plus, ces initiatives coopératives soutiennent la création de traitements psychologiques adaptés aux besoins des différentes communautés, comblant ainsi les lacunes en matière de soins de santé mentale et améliorant le bien-être des individus issus de diverses cultures (Bensalem et Chibane, 2020). En utilisant

les synergies entre la psychologie et les études culturelles, les universités peuvent développer les compétences culturelles chez les étudiants et les membres du corps professoral. Cela permettrait d'améliorer la qualité et la pertinence de l'enseignement de la psychologie dans des sociétés multiculturelles.

6. Illustration

Plusieurs questions importantes sont mises en évidence dans le travail de Nathalie Muller Mirza (2015) sur « Le rôle de la culture dans l'entretien thérapeutique » du point de vue du psychologue, qui s'appuie sur les méthodes de l'approche systémique, de la TCC et de l'ethnopsychiatrie :

Conscience culturelle : L'étude souligne à quel point il est crucial pour les psychologues de comprendre comment la culture affecte l'entretien thérapeutique. Il est impératif que les praticiens reconnaissent l'influence significative de la culture sur les significations, les actions et les visions du monde des patients ainsi que des thérapeutes.

Adaptation des techniques thérapeutiques : L'étude montre que les praticiens doivent modifier leurs approches thérapeutiques tout en tenant compte des différences culturelles. Étant donné que chaque scénario de patient et de thérapie est différent, la culture peut avoir une grande influence sur la manière dont les problèmes sont communiqués, compris et résolus. Ainsi, lorsqu'ils travaillent avec des patients, les psychologues doivent faire preuve d'adaptabilité et être attentifs aux différences culturelles.

Réflexion sur la pratique professionnelle : L'étude souligne également à quel point il est essentiel pour les psychologues de considérer la manière dont leur propre culture affecte leur travail. Pour promouvoir un traitement thérapeutique plus efficace et culturellement compétent, les praticiens doivent être conscients de leurs propres points de vue, valeurs et préjugés culturels et être prêts à confronter ces points de vue.

Opportunités et défis : Enfin, l'étude souligne les avantages et les difficultés potentiels de l'intégration du facteur culturel dans l'entretien thérapeutique. Si la prise en compte de la culture peut améliorer les connaissances et les approches de traitement des troubles psychologiques, elle peut également entraîner des difficultés, comme la nécessité de surmonter les préjugés et les stéréotypes culturels. Cependant, les psychologues peuvent utiliser ces difficultés comme des opportunités pour améliorer leur profession et offrir à des patients issus de divers horizons culturels des soins de haute qualité en adoptant une approche réflexive et en acquérant des compétences culturelles. (Mirza, 2015)

Conclusion

L'intégration de l'étude de la culture dans l'enseignement de la psychologie est cruciale pour répondre aux besoins spécifiques des populations vivant dans des sociétés multiculturelles. En tenant compte des divers antécédents culturels et des dynamiques socioculturelles, la formation en psychologie devient un outil puissant pour développer des praticiens capables de fournir des soins de santé mentale efficaces et culturellement pertinents. La sensibilité culturelle, lorsqu'elle est pleinement intégrée à la formation, permet aux futurs psychologues de mieux comprendre les subtilités du comportement humain dans des contextes culturels variés. Pour préparer les psychologues à aborder les défis psychologiques uniques des sociétés multiculturelles, il est essentiel d'adopter des approches proactives. Cela peut inclure la création de partenariats interdisciplinaires entre les départements de psychologie et les programmes d'études culturelles. Ces collaborations permettent aux futurs praticiens de développer une compréhension plus nuancée des effets de

la culture sur la cognition, les émotions et les comportements humains. Les programmes d'études doivent être conçus pour inclure non seulement les théories et pratiques psychologiques générales, mais aussi des modules spécialisés sur les spécificités culturelles. Ces programmes devraient donner la priorité aux questions culturelles dans les cours de psychologie, offrant ainsi aux étudiants une base solide pour comprendre la diversité humaine dans ses dimensions psychologiques et sociales. Il est également essentiel d'équiper les membres du corps professoral avec les outils et les ressources nécessaires pour intégrer ces dimensions dans leur enseignement. Cela inclut des opportunités de développement professionnel continu dans les domaines de la psychologie culturelle et des études comparatives. Les enseignants devraient être encouragés à mener des recherches sur les interactions entre la culture et la psychologie, en explorant comment différents systèmes de croyances et de valeurs influencent la santé mentale et le bien-être des individus. En augmentant l'expertise culturelle des professeurs, les universités s'assurent que les futurs psychologues seront non seulement formés à une compréhension globale des théories psychologiques, mais qu'ils seront aussi capables de les adapter en fonction des besoins culturels spécifiques des populations qu'ils desservent. Par ailleurs, la création de programmes d'études standardisés qui incluent systématiquement les variables culturelles est un pas important vers la préparation de psychologues culturellement compétents. Ces programmes devraient incorporer des études de cas, des recherches empiriques et des approches participatives pour illustrer la manière dont les aspects culturels influencent les manifestations des troubles psychologiques et les interventions thérapeutiques. En fournissant aux étudiants des exemples concrets de comment la culture interagit avec la santé mentale, ces programmes contribueront à former des psychologues capables d'adapter leurs interventions à des contextes diversifiés, ce qui est essentiel dans des sociétés où la diversité culturelle est omniprésente.

Le financement de ces initiatives par les universités et les gouvernements joue un rôle clé dans le succès de ces réformes éducatives. En investissant dans des partenariats de recherche, des outils pédagogiques et des infrastructures favorisant la collaboration entre les études culturelles et la psychologie, les établissements d'enseignement peuvent soutenir le développement de psychologues plus qualifiés pour répondre aux défis spécifiques des populations multiculturelles. Ces efforts contribueront non seulement à la formation de praticiens mieux préparés, mais ils participeront aussi à l'amélioration globale du bien-être et de la santé mentale au sein de la société. Pour qu'une société multiculturelle puisse véritablement bénéficier des services psychologiques, il est essentiel d'intégrer des considérations culturelles dans la formation des psychologues. En adoptant des approches éducatives axées sur la culture, les universités peuvent former une nouvelle génération de psychologues capables de naviguer dans la diversité culturelle et de proposer des soins adaptés à une population hétérogène. En encourageant la collaboration interdisciplinaire, en offrant un soutien aux enseignants et en finançant ces initiatives, les institutions peuvent contribuer à bâtir une société plus inclusive et attentive aux besoins variés de ses membres.

Liste bibliographie

- Ahmed, M. M. (2020). Integrating cultural psychology into the undergraduate curriculum: Challenges and opportunities. *Journal of Education and Practice*, 11(24), 48-55.
- Bekhouche, Y. (2019). The influence of Western psychology on the Algerian educational system. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 50(7), 891-907.
- Belhadj-Aissa, A. (2016). Psychologie interculturelle en Algérie : État des lieux et perspectives [Intercultural psychology in Algeria: State of affairs and perspectives]. *Algerian Journal of Humanities*, 1(2), 105-120.
- Bensalah, F., & Bouziane, M. (2019). Enhancing faculty expertise in cultural psychology: A proposed framework for Algerian universities. *Journal of Algerian Higher Education*, 7(2), 78-91.
- Bensalem, R., & Chibane, S. (2020). Developing culturally relevant psychological interventions through collaborative research: Opportunities and challenges for Algerian universities. *Journal of Psychology and Interdisciplinary Studies*, 8(1), 56-72.
- Bernal, G., & Domenech Rodríguez, M. M. (2012). Cultural adaptations: Tools for evidence-based practice with diverse populations. American Psychological Association.
- Bernal, G., Jiménez-Chafey, M. I., & Domenech Rodríguez, M. M. (2009). Cultural adaptation of treatments: A resource for considering culture in evidence-based practice. *Professional Psychology: Research and Practice*, 40(4), 361-368.
- Berry, J. W. (2001). A psychology of immigration. *Journal of Social Issues*, 57(3), 615-631.
- Berry, J. W., Poortinga, Y. H., Segall, M. H., & Dasen, P. R. (Eds.). (2011). *Cross-cultural psychology: Research and applications*. Cambridge University Press.
- Betancourt, J. R., Green, A. R., Carrillo, J. E., & Ananeh-Firempong, O. (2003). Defining cultural competence: A practical framework for addressing racial/ethnic disparities in health and health care. *Public Health Reports*, 118(4), 293-302.
- Bond, M. H. (1991). *Beyond the Chinese face: Insights from psychology*. Oxford University Press.
- Bouchama, R., & Chikhi, F. (2018). Faculty development in cultural psychology: Challenges and opportunities for Algerian universities. *Journal of Psychology and Behavioral Science*, 6(1), 24-37.
- Bouchenak, F. (2020). Decolonizing psychology education in Algeria: Towards a more inclusive curriculum. *Journal of African Educational Research*, 8(1), 32-45.
- Boukrouma, S., & Benmaati, I. (2019). Fostering interdisciplinary collaborations in psychology education: A pathway to cultural integration in Algerian universities. *Journal of Higher Education Integration*, 5(2), 87-102.
- Boumaza, A. (2020). Addressing the shortage of cultural psychology expertise in Algerian universities: Strategies for faculty development. *International Journal of Psychology and Educational Studies*, 7(3), 112-125.
- Constantine, M. G., & Sue, D. W. (2002). Perceptions of racially and ethnically diverse clients. *Journal of Counseling Psychology*, 49(2), 255-263.
- Devereux, G. (1977). *Basic problems of ethnopsychiatry* (Vol. 2). University of Chicago Press.
- Durkheim, E. (1893). *The division of labor in society*. Free Press.
- Geertz, C. (1973). *The interpretation of cultures: Selected essays*. Basic Books.
- Goldbeter-Merinfeld, P., & Vander Borgh, C. (2002). La thérapie familiale et le contexte culturel. *Dialogue: Revue Canadienne de Psychiatrie*, 45(4), 371-376.
- Hook, J. N., Davis, D. E., Owen, J., Worthington Jr, E. L., & Utsey, S. O. (2013). Cultural humility: Measuring openness to culturally diverse clients. *Journal of Counseling Psychology*,

- 60(3), 353-366. Kamel, R. (2017). Cultural competency in psychology: Challenges and opportunities in Algeria. *The International Journal of Diversity in Education*, 17(2), 45-56.
- Lakhdari, F., & Aoudia, S. (2018). Enhancing student learning experiences through interdisciplinary collaborations: A case study of psychology and cultural studies integration in Algerian universities. *International Journal of Higher Education*, 7(3), 124-138.
 - Laurent, J. (2007). *Psychothérapie institutionnelle : Crise de la raison thérapeutique*. Éditions Eres
 - Markus, H. R., & Kitayama, S. (1991). Culture and the self: Implications for cognition, emotion, and motivation. *Psychological Review*, 98(2), 224-253.
 - Mead, M. (1928). *Coming of age in Samoa: A psychological study of primitive youth for Western civilization*. William Morrow & Company.
 - Mills, C. W. (1959). *The sociological imagination*. Oxford University Press.
 - Nathan, T. (2001). *Ethnopsychiatry: The cultural construction of professional and folk psychiatries*. SUNY Press.
 - Platteau, T., & Scandariato, A. (2002). Le positionnement du thérapeute. *Dialogue : Revue Canadienne de Psychiatrie*, 45(4), 377-380.
 - Rogers, C. R. (1951). *Client-centered therapy: Its current practice, implications, and theory*. Houghton Mifflin.
 - Sahnoune, S. (2018). Challenges of incorporating indigenous psychology into the curriculum of psychology in Algeria. *Algerian Journal of Social Sciences*, 4(2), 123-135.
 - Sue, D. W., Arredondo, P., & McDavis, R. J. (2009). Multicultural counseling competencies and standards: A call to the profession. *Journal of Counseling & Development*, 70(4), 477-486.
 - Sue, D. W., Arredondo, P., & McDavis, R. J. (2009). Multicultural counseling competencies and standards: A call to the profession. *Journal of Counseling & Development*, 70(4), 477-486.
 - Sue, S., Arredondo, P., & McDavis, R. J. (1982). Multicultural counseling competencies and standards: A call to the profession. *Journal of Counseling & Development*, 70(4), 477-486.
 - Sue, S., Fujino, D. C., Hu, L. T., Takeuchi, D. T., & Zane, N. W. (1982). Community mental health services for ethnic minority groups: A test of the cultural responsiveness hypothesis. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 50(1), 53-62.
 - Triandis, H. C. (1994). *Culture and social behavior*. McGraw-Hill.
 - Weber, M. (1905). *The Protestant ethic and the spirit of capitalism*. Routledge.
 - Muller Mirza, N. (2015). Can we learn through disagreements? A sociocultural perspective on argumentative interactions in a pedagogical setting in higher education. *Teaching Innovations*, 28(3), 145-166. <https://doi.org/10.5937/inovacije1503145M>